

de chose, et faire place à des notions plus précises.

Je commencerai par écarter de la question l'assertion de Prosper Alpin, qui prétend que les Egyptiens ont rejeté l'usage des vases d'or et d'argent, dès l'instant qu'ils ont eu des vases murrhins, qu'on apporte de l'Inde et de ce pays nommé *Sini*, où on les fait de différentes pierres, et particulièrement de jaspe (1). Ce voyageur, tout instruit qu'il était, a vécu ou trop tôt, ou trop tard, pour avoir une opinion bien éclairée sur la nature des vases murrhins. En effet, de qui, dans un voyage au Caire, peut-il avoir appris que les vases qu'il y a pu voir étaient de la même substance que les murrhins des anciens? Ce n'est pas apparemment des Egyptiens chez lesquels il est peu naturel de supposer que la tradition de ce nom ait été conservée; et quant à son autorité particulière, elle n'est pas plus grande en cette circonstance que ne le sont celles d'un grand nombre de savans qui ont émis sur la même question des opinions contra-

---

(1) *Rerum Ægypt.*, l. I, c. XIV.